

HISTOIRE

Les Archives municipales vous proposent de découvrir quelques femmes illustres à Neuilly.

Emma Livry

Dans les années 1860, la danseuse Jeanne Emma Emarot a vécu avec sa mère Célestine Emarot, elle-même danseuse, au château de Villiers 10, place de Villiers. Grâce à ses chorégraphies de qualité, elle est surnommée « La danseuse papillon ». Elle devient très populaire, notamment après son interprétation de La Sylphide qui lui permet de devenir, la danseuse la plus appréciée du public parisien de l'époque, à l'Opéra de Paris. Le 26 juillet 1863, elle meurt de ses brûlures suite à un accident sur la scène. Elle est enterrée au Cimetière de Montmartre. Plusieurs chroniqueurs témoignent de son talent et charisme, comme Théophile Gautier qui lui consacre une chronique dans Le Moniteur pour relater son enterrement.



Emma Livry, Commission historique, 1905, A.M.N.S.S.

Louise Weber

Cette danseuse héroïque dite « la Goulue », commence en 1894 sa carrière de danseuse orientale, alliant exotisme et érotisme au Moulin rouge à Paris. En 1898, elle devient dresseuse d'animaux et s'associe à la ménagerie de Pezon, considérée comme « la plus belle animalerie de France ». En 1900, elle monte sa propre ménagerie foraine de concerts-danse et se produit régulièrement à la fête à Neu-Neu, dans la cage des fauves. Elle connaît un succès fulgurant auprès d'un public impressionné de la voir affronter le danger au côté des lions, des pumas, des fauves...

En 1907, elle est défigurée par un lion dans sa propre ménagerie. Elle abandonne alors le domptage pour devenir actrice de théâtre. Elle décède le 29 janvier 1929, et repose au Cimetière de Montmartre.



Portrait de Louis Weber dite La Goulue, 1005V, A.M.N.S.S.

Isadora Duncan

Au début du XX^{ème} siècle, la danseuse moderne, Isadora Duncan habite un hôtel particulier construit pour le peintre Gervex au 68, rue de Chauveau. Très attachée et fière de son hôtel, elle le surnomme « le temple de la danse ». Elle l'occupe jusqu'en 1913 et y organise plusieurs réceptions. Elle le quitte après la mort tragique de ses deux enfants par noyade, après la chute de leur voiture en quai de la Seine au boulevard Bourdon, le 19 avril 1913.

Après son départ, l'hôtel devient un asile pour les réfugiés pendant la Première Guerre mondiale. Elle meurt le 14 septembre 1927 d'un accident à Nice, et repose au cimetière du Père-Lachaise.



Isadora Duncan, Journal Excelsior, 1927, 22382, A.M.N.S.S.

La Vitrine des Archives : du 1 juillet au 30 septembre 2019 dans le Vestibule d'Honneur, 2^{ème} étage de l'Hôtel de Ville, de 9h à 17h30.

Pour tous renseignements : archivdoc@ville-neuillysurseine.fr ou 21, rue Louis-Philippe.